

Ma démarche, sous tous ses aspects (sculpture, peinture, photographie, impression numérique et écriture) rend compte d'un territoire où monde et inconscient fusionnent, se rendent indissociables l'un de l'autre, dans l'optique de nous réconcilier avec la totalité du vivant.

Elle s'inscrit dans une trajectoire de vie où il ne s'agit pas d'affirmer ou de revendiquer mais de « manière à ne pas perdre le sentiment d'être un organisme vivant ». (Tristan Garcia)

Quand je creuse un arbre dessouché pour mettre à jour quelques cernes de croissance, je témoigne de la vitalité qui l'a nourrit. Quelque chose a eu lieu dans le passé qui reste comme tel physiquement présent dans l'œuvre : un volume de lumière fossilisée qui prend forme à travers le vide. L'artefact n'est plus ce qui oppose nature et culture mais ce qui les lie. Qui les réconcilie. A la finitude de la vie sur terre, finitude des matériaux à l'ère de l'anthropocène, répond une nouvelle sollicitation esthétique qui singularise la matière, la rend unique en chacune de ses manifestations.

Pour en savoir plus :
www.dvandevelde.com